

J. M. Lemer.
Paris. July 1842

FABLES

DE

*avec Pierre
Lamaris de,*

FLORIAN.

AVEC DE NOUVELLES GRAVURES

EN TÊTE DE CHAQUE FABLE.



PARIS,

CHABERT, ÉDITEUR, RUE DE VERNEUIL, N. 4.

1833.



IV.

Le Rhinocéros et le Dromadaire.

UN rhinocéros jeune et fort
Disait un jour au dromadaire :

Expliquez-moi, s'il vous plaît, mon cher frère,
D'où peut venir pour nous l'injustice du sort.
L'homme, cet animal puissant par son adresse,
Vous recherche avec soin, vous loge, vous chérit,
De son pain même vous nourrit,
Et croit augmenter sa richesse
En multipliant votre espèce.

Je sais bien que sur votre dos
Vous portez ses enfans, sa femme, ses fardeaux ;
Que vous êtes léger, doux, sobre, infatigable ;
J'en conviens franchement : mais le rhinocéros

Des mêmes vertus est capable :

Je crois même, soit dit sans vous mettre en cour-
roux,

Que tout l'avantage est pour nous :

Notre corne et notre cuirasse

Dans les combats pourraient servir ;

Et cependant l'homme nous chasse,

Nous méprise, nous hait, et nous force à le fuir.

Ami, répond le dromadaire.

De notre sort ne soyez point jaloux :

C'est peu de servir l'homme, il faut encor lui plaire.

Vous êtes étonné qu'il nous préfère à vous :

Mais de cette faveur voici tout le mystère,

Nous savons plier les genoux.